

Nouveaux
Diplômes

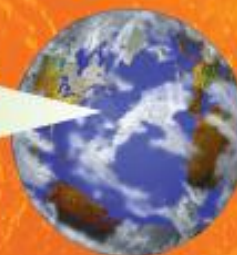
CERTIFICATION EN LANGUE FRANÇAISE

RÉUSSIR Le Nouveau DELF B1-B2, Sb B2 LA PRODUCTION ÉCRITE



LA MÉTHODOLOGIE DE LA PRODUCTION ÉCRITE

- A Repérage
- B Écrémage
- C Plan proposé
- D Reformulation
- E Production écrite



EXEMPLE

Cadre européen commun de référence pour les langues

28 dossiers

Constantin TEGOS
Alexandra TEGOS

avancé • méthodologie
**DELF
B1-B2**
et
Sb B2



EDITIONS TEGOS

SOMMAIRE

Avant-propos p. 3

PREMIÈRE PARTIE Méthodologie de la production écrite de niveau B1 p. 7

Dossier N° 1: "Les activités sportives"	p. 8
Dossier N° 2: "S'engager contre le racisme"	p. 11
Dossier N° 3: "L'automobile"	p. 13
Dossier N° 4: "Le portable"	p. 16
Dossier N° 5: "Les langues étrangères"	p. 18
Dossier N° 6: "Défendre les droits humains"	p. 21
Dossier N° 7: "Violences à l'école"	p. 24
Dossier N° 8: "La pollution"	p. 27
Dossier N° 9: "Le sport de haut niveau"	p. 30
Dossier N° 10: "Les lectures"	p. 33
Dossier N° 11: "C'est quoi le bonheur ?"	p. 37
Dossier N° 12: "L'argent de poche"	p. 39
Dossier N° 13: "Voyage"	p. 42
Dossier N° 14: "Le bilinguisme au primaire"	p. 45

DEUXIÈME PARTIE Méthodologie de la production écrite de niveau B2 p. 49

Dossier N° 1: "Pourquoi explorer la planète rouge ?"	p. 50
Dossier N° 2: "L'eau douce et la sécurité alimentaire : Le grand défi"	p. 54
Dossier N° 3: "Le couple et l'autonomie"	p. 57
Dossier N° 4: "L'intégration des immigrés"	p. 61
Dossier N° 5: "La bibliothèque virtuelle et le livre-papier "	p. 64
Dossier N° 6: "Le mobile : un nouveau média ?"	p. 68
Dossier N° 7: "Les parents, les enfants et le Net"	p. 72
Dossier N° 8: "Les habits : mode de vie des jeunes"	p. 76
Dossier N° 9: "Les femmes dans le monde du travail"	p. 80
Dossier N° 10: "Parents-ados : dialogue possible ?"	p. 84
Dossier N° 11: "Faire des générosités, c'est une preuve de solidarité et d'humanisme"	p. 87
Dossier N° 12: "La voiture hybride"	p. 91
Dossier N° 13: "Qu'envisager en faveur des jeunes et des personnes âgées ?"	p. 95
Dossier N° 14: "Lancer un journal scolaire"	p. 99

► MÉTHODOLOGIE DE LA PRODUCTION ÉCRITE

• Essai

☞ (cf. page 15 de Réussir le Nouveau DELF-Niveau B1)

Vous venez de lire cette annonce dans le journal. Vous décidez de participer. Vous rédigez ci-dessous une lettre que vous enverrez au journal Okapi.

Faire du sport, c'est la santé !

Si vous êtes sportif ou vous ne l'êtes pas votre avis compte. À l'heure actuelle, le sport est devenu une "force" médiatique qui intéresse tous. Peut-on faire du sport de haut niveau et rester sain(e) ? Le sport est-il devenu un moyen d'enrichissement et de gloire à tout prix ? Les JO suivent-ils toujours les idéaux de Pierre de Coubertin qui se résument à la phrase « l'essentiel, c'est de participer » ?

Pour appuyer votre point de vue, donnez un ou deux exemples, pris dans votre entourage, ou dans l'actualité présente ou passée. Votre lettre est adressée à Okapi, 3-5, rue Bayard, 75008 Paris.

(180 mots environ)

A. REPÉRAGE (Souligner et reformuler des idées)

Le sport, c'est la santé...

Ils ont fait du sport, beaucoup de sport. Ils ont connu la gloire et les médailles. On les a fêtés, acclamés.

Aujourd'hui à trente, quarante ou cinquante ans ils sont usés, malades, parfois même en fauteuil. Ils ont été des champions dans leur discipline : l'athlétisme, le ski, le judo, le rugby ou le football. Mais qui s'en souvient encore ? Même la "grande famille du sport" semble les avoir oubliés, ceux qui sont définitivement hors jeu.

Leur corps paie le prix fort pour les efforts accomplis dès le plus jeune âge, pour les entraînements intensifs plusieurs fois par semaine, pour la performance qui avait fait d'eux des gagnants. Bien sûr, les sédentaires, ceux qui ne font pas de sport par paresse ou par principe, le paient, eux aussi, souvent de leur santé. En tout cas, c'est ce que soulignent certains sportifs, sans le vouloir trop s'étendre sur la question. La plupart préfèrent se taire. Et continuent de glorifier la pratique du sport et le corps sportif.

Pourtant ces derniers temps, on entend un autre son de cloche. L'opinion publique est sensible au sort de Mohammed Ali, atteint de la maladie de Parkinson, ou de la jeune gymnaste Élodie Lussac surmenée. Autre nouvelle alarmante : en été 2000, une étude pratiquée sur 50 rugbymen de l'élite sud-africaine montrait chez ces joueurs des "signes de troubles de la mémoire et une capacité ralentie du traitement de l'information".

En France, quelques sportifs de haut niveau ont brisé la loi du silence et raconté leur histoire douloureuse devant le quotidien "Libération". Par exemple Véronique Renties championne de France du 800 et du 1500 mètres en 1979 et 1980, elle avait d'abord été championne de France de toutes les catégories jeunes. Un véritable exploit, dont elle était fière, parce qu'elle faisait du sport pour l'amour de l'art. Maintenant, à quarante ans, professeur d'éducation

1. Le sort des ex-champions

a/ Autrefois, au top de leur discipline, aujourd'hui, épuisés, voire handicapés.

b/ Il paraît que la grande famille sportive néglige désormais leur sort.

c/ L'entraînement intensif et le dépassement des limites physiques abîment inévitablement le corps.

d/ Toutefois, la majorité des ex-champions ont choisi de garder le silence.

2. Peu à peu, la loi du silence est brisée

a/ L'opinion publique s'intéresse au devenir des ex-sportifs de haut niveau.

b/ Les résultats fâcheux d'une étude pratiquée sur 50 rugbymen de l'élite sud-africaine.

c/ Faire du sport pour l'amour de l'art, cela se paie gravement.

physique, elle a du mal à se baisser pour mettre ses chaussures. Elle doit vivre avec sa maladie : une arthrose des vertèbres.

La liste des victimes du sport de haut niveau est longue. Évidemment, il y a divers facteurs qui jouent : le surmenage, une course à la performance qui pousse à ignorer les limites du corps et à ne pas prendre au sérieux les blessures, et l'hérédité sans doute... "*Le sport de haut niveau abîme forcément l'organisme, même si on n'en est pas du tout conscient*", déclare Bertrand Damaisin, 31 ans, judoka, champion de France en 1994 et 1997, et médaille de bronze aux JO de 1992 : depuis cinq ans, il a subi plusieurs opérations aux épaules et aux genoux. Lui et ses compagnons d'infortune essaient de garder l'humour : ils disent souvent que ce sont les risques du métier. Quand même, ils sont un peu amers. *Mais si c'était à refaire, feraient-ils autrement ? Ce qui est sûr : ils se sont donnés à fond. Du courage, ils en ont eu. Aujourd'hui, ils en ont besoin plus que jamais pour mener une vie normale.*

La revue de la Presse - 2004

3. Mener une vie normale, cela ne va pas de soi

a/ Les répercussions négatives du sport de haut niveau sur l'organisme humain ne sont pas tout à fait perçues dès le début.

b/ Sur ce, une question se pose : *Mais si c'était à refaire, feraient-ils autrement ?*

c/ Ils ont beau garder l'humour, les ex-champions doivent se munir de courage pour continuer à vivre normalement.

B. ÉCRÉMAGE (Re-groupement d'idées et axes d'orientation)

Mener une vie normale, cela ne va pas de soi (groupe A)

1c : L'entraînement intensif et le dépassement des limites physiques abîment inmanquablement le corps.

2b : Les résultats fâcheux d'une étude pratiquée sur 50 rugbymen de l'élite sud-africaine : "*signes de troubles de la mémoire et une capacité ralentie du traitement de l'information*".

2c : Faire du sport pour l'amour de l'art, cela se paie gravement.

3a : Les répercussions négatives du sport de haut niveau sur l'organisme humain ne sont pas tout à fait perçues dès le début.

3c : Ils ont beau garder l'humour, les ex-champions doivent se munir de courage pour continuer à vivre normalement.

Le sort des ex-champions (groupe B)

1a : Autrefois, au top de leur discipline, aujourd'hui, épuisés, voire handicapés.

1b : Il paraît que la grande famille sportive néglige désormais leur sort.

1d : Toutefois, la majorité des ex-champions ont choisi de garder le silence.

Peu à peu, la loi du silence est brisée (groupe C)

2a : L'opinion publique s'intéresse au sort des ex-sportifs de haut niveau.

3b : Sur ce, une question se pose : *Mais si c'était à refaire, feraient-ils autrement ?*

C. PLAN (Étapes à développer)

Thème : Sport de haut niveau : le prix à payer

Raisons : Être athlète de haut niveau implique de consentir des sacrifices pour y arriver.

Arguments :

- **Chercher à être en bonne condition physique plutôt que de s'efforcer d'avoir un corps d'athlète**

→ - Car l'entraînement intensif exige beaucoup de temps, de persévérance et d'investissement personnel(s).

- **Le milieu sportif est actuellement un terrain propice pour devenir célèbre et faire fortune au détriment de la santé et de l'intégrité physique**

→ - En effet, le dépassement des limites physiques abîme inmanquablement le corps à court et à long terme.

- **Même les Jeux Olympiques, ce grand événement sportif, s'éloignent de plus en plus de l'idéal de Pierre de Coubertin**

→ - Puisqu'il s'agit d'un spectacle grandiose et surtout d'un produit de marketing et de marché.

Conclusion : Loin de l'idéal olympique, les athlètes de haut niveau aspirent à une victoire à tout prix sans penser aux répercussions négatives de leurs efforts harassants sur l'organisme humain.

D. REFORMULATION (Synthèse d'idées)

À vrai dire, faire du sport de haut niveau, cela demande trop d'efforts et de temps disponible. Mais pour avoir une bonne santé, l'exercice physique en pleine nature me paraît approprié. Toutefois, entretenir un corps musclé, c'est plutôt pour ceux qui souhaitent s'occuper professionnellement de l'athlétisme ou pour les inconditionnels de l'activité sportive.

Le milieu sportif est devenu aujourd'hui un terrain favorable aux personnes qui cherchent la gloire et l'argent. Aussi, cette pratique met-elle très souvent en jeu la santé et l'intégrité physique des athlètes.

À notre époque, les JO ne sont pas épargnés par cette tendance. Ils sont envahis par des grandes marques autres que sportives. Dans ces conditions, l'idéal de Pierre de Coubertin qui vante la participation, l'émulation et la réconciliation entre le corps et l'esprit, entre le muscle et la pensée semble être fortement affecté.

E. PRODUCTION ÉCRITE PROPOSÉE (Développement final)

Exemple de réponse :

Cher Okapi,

Si le sport m'intéresse : je me le demande encore. Oui ! Je vais bien de temps en temps me promener en forêt, ou nager en été, mais de là à m'entraîner pour avoir un corps d'athlète, je n'en suis pas très convaincu. Quand je pense à tous ces efforts à faire, aux mouvements à effectuer, il me vient des sueurs horribles à prendre peur. Non, je préfère laisser cela à ceux qui sont heureux de s'adonner à une activité sportive comme s'ils allaient au travail, ou comme un passe-temps préférentiel qu'ils vivent comme une drogue.

Quand j'imagine toutes ces personnes qui ont choisi l'univers du sport pour se faire un nom et s'enrichir, je ne peux que détester cette pratique ! Le sport, dans ce cas, ce n'est pas la santé, car le fait d'avoir été un sportif de haut niveau, c'est aussi prétendre à dépasser ses propres limites, et outre les courbatures, les elongations, ou les diverses maladies physiques qui surviennent après l'arrêt du sport ou d'une trop grande activité sportive, on peut se demander si c'est un bien ou un mal. De plus, lorsque l'on regarde ce que sont devenus les JO, une «usine à fric» pour le bonheur de certaines marques, on est bien loin de l'idéal de Pierre de Coubertin : «l'essentiel, c'est de participer» !

Amicalement

.....

► MÉTHODOLOGIE DE LA PRODUCTION ÉCRITE**▪ Essai**

(cf. page 16 de Réussir le Nouveau DELF-Niveau B2)

Vous venez de lire l'article «Pourquoi aller sur Mars ?». Vous pensez que l'exploration de la planète Mars est un défi important pour l'humanité. Vous écrivez à Science Magazine et vous présentez les avantages et les bénéfices d'une telle entreprise malgré son coût exorbitant.

(220 mots environ)

A. REPÉRAGE (Souligner et reformuler des idées)**Pourquoi aller sur Mars ?**

L'exploration du Globe a duré des siècles, des premiers péri-les méditerranéens jusqu'aux explorations arctiques et antarctiques, au début du XXe siècle, en passant par les voyages de Christophe Colomb. Ce dernier partit vers l'Ouest à la recherche de meilleures routes commerciales avec l'Orient, mais il voulait aussi montrer la grandeur de l'Espagne. De même, la conquête de la Lune joua un rôle symbolique important lors de la guerre froide. Si les grandes explorations ont ainsi mêlé les intérêts commerciaux, politiques et militaires, les explorateurs ont toujours contribué aux sciences (biologie animale ou végétale, ou géologie). Ainsi, notre compréhension de l'histoire géologique de la Lune résulte pour une grande partie des missions *Apollo*.

Aujourd'hui, Mars est une nouvelle *terra incognita*. Les perspectives d'un gain financier à court terme étant douteuses, la guerre froide reculant dans les mémoires et la coopération internationale étant nécessaire aux grands projets spatiaux, d'autres impératifs que le profit ou le nationalisme seront nécessaires pour que les hommes impriment leurs pas sur la surface de la planète rouge. La science, et elle seule, sera-t-elle enfin le moteur de l'exploration ? Cette question en amène d'autres : sur Mars, pour quelles expériences les êtres humains sont-ils indispensables ? Ces expériences fourniraient-elles des résultats qui justifieraient l'envoi d'êtres humains dans l'espace interplanétaire ?

Avec Mars, les enjeux scientifiques sont considérables. La question de l'existence de vie sur Mars ou celle d'une vie éteinte ont été ravivées par des observations des dernières missions : de l'eau liquide a probablement coulé en abondance sur la planète rouge, et des fossiles de bactéries auraient été emportés jusqu'à la Terre dans une météorite martienne. Une indication claire de vie, passée ou présente, sur Mars aiderait à comprendre dans quelles conditions la vie peut apparaître ; si l'on établissait qu'elle est apparue indépendamment sur la Terre et sur Mars, les exobiologistes seraient conduits à penser que la vie existe ailleurs dans l'Univers.

Pourquoi penser que Mars avait de l'eau liquide à sa surface ? En 1999, la sonde *Mars Global Surveyor*, en orbite autour de la planète rouge depuis 1997, a photographié un chenal qui aurait été creusé par l'érosion de l'eau durant des milliers d'années. Cette découverte fait suite au succès de la petite sonde robotisée *Mars Pathfinder*, qui se posa sur la planète en juillet 1997. Cette dernière semblait montrer que la NASA avait raison de changer sa stratégie, en abandonnant les missions ambitieuses pour des missions plus nombreuses, plus simples

1. À la recherche de l'inconnu

- a/ L'exploration de la Terre fut un projet alléchant et de longue durée.
- b/ Comme toute exploration, la conquête de la Lune a également satisfait/répondu aux aspirations politiques et militaires de l'époque.
- c/ Toutefois, les grandes explorations terrestres et extraterrestres ont éminemment concouru à la science.

2. La poursuite de la vision

- a/ Aujourd'hui, Mars est une nouvelle perspective qui s'ouvre devant nous.
- b/ Mais pour mener à bout des projets d'une telle gravité, il faut, plus que jamais, la participation de tous.
- c/ L'hypothèse des traces de vie sur Mars est un nouveau défi scientifique à relever.

3. L'évolution des missions spatiales

- a/ Recours aux missions plus fréquentes, plus simples et moins coûteuses : la Nasa change de stratégie.

et moins chères. Toutefois, l'exploration complète de Mars à l'aide de robots demanderait des décennies, voire des siècles : or, en augmentant le nombre deancements, on augmente considérablement le temps que prendrait un programme robotisé, car on ne peut lancer de fusées vers Mars que tous les 26 mois terrestres, lorsque les planètes sont situées de manière que le trajet dure moins d'un an. Certains doutent qu'un programme conservera l'intérêt du public et des élus s'il dure des décennies.

Certes, les missions spatiales habitées sont coûteuses : envoyer des êtres humains sur Mars coûterait 20 à 53 milliards d'euros. Toutefois, même si les missions habitées sont près de dix fois plus chères que les missions automatiques, elles sont plus rentables : une mission habitée ramènerait 100 fois plus d'échantillons ramassés sur une superficie 10000 fois supérieure.

Évidemment, cette idée des vols habités ne fait pas l'unanimité : Arden Albee, de l'Institut de technologie de Californie, estime que l'envoi d'humains est difficilement justifiable, et une étude effectuée en 1986 par le Comité pour l'exploration du Système solaire de la NASA a établi qu'une mission robotisée aurait pu collecter tous les échantillons géologiques lunaires ramassés lors de la mission *Apollo 15*.

L'exploration et la découverte sont deux processus itératifs dont seul l'adaptabilité humaine et la mobilité viendront à bout en un temps raisonnable. Cependant, des machines semi-autonomes seront nécessaires pour effectuer les tâches trop laborieuses ou dangereuses pour les hommes, comme les reconnaissances aériennes, la construction de dépôts, de caches et d'abris pour des longues excursions sur le terrain, et le transport et la conservation des grandes quantités d'échantillons que les géologues ramasseront.

Qui se chargera d'envoyer des hommes sur Mars ? On peut également imaginer que des grandes entreprises contribuent à ce genre de projet, afin de se faire de la publicité, de bénéficier des avancées techniques obtenues au cours du projet ou de vendre les droits de retransmission télévisuelle. Un projet de 53 milliards d'euros éclipserait tous les autres. Est-ce trop cher payer pour laisser une marque indélébile dans l'histoire ?

Glenn ZORPETTE - Science & Vie - 2004

b/ Missions robotisées contre missions spatiales habitées : le débat fait rage.

c/ Les missions spatiales habitées demeurent les plus opérationnelles et efficaces.

d/ Enfin, c'est l'être humain qui sera uniquement à la hauteur des expéditions spatiales audacieuses.

e/ Or, le financement des vols spatiaux habités reste une question épineuse.

B. ÉCRÉMAGE (Re-groupement d'idées et axes d'orientation)

À la recherche de l'inconnu (groupe A)

1a : L'exploration de la Terre fut un projet alléchant et de longue durée.

1b : Comme toute exploration, la conquête de la Lune a également satisfait/répondu aux aspirations politiques et militaires de l'époque.

1c : Toutefois, les grandes explorations terrestres et extraterrestres ont éminemment concouru à la science.

2a : Aujourd'hui, Mars est une nouvelle perspective qui s'ouvre devant nous.

2c : L'hypothèse des traces de vie sur Mars est un nouveau défi scientifique à relever.

La poursuite de la vision (groupe B)

2b : Mais pour mener à bout des projets d'une telle gravité, il faut, plus que jamais, la participation de tous.

3b : Missions robotisées contre missions spatiales habitées : le débat fait rage.

3e : Or, le financement des vols spatiaux habités reste une question épineuse.

L'intérêt des missions spatiales (groupe C)

3a : Recours aux missions plus fréquentes, plus simples et moins coûteuses : la Nasa change de stratégie.

3c : Les missions spatiales habitées demeurent les plus opérationnelles et efficaces.

3d : Enfin, c'est l'être humain qui sera uniquement à la hauteur des expéditions spatiales audacieuses.

C. PLAN (Étapes à développer)

Thème : L'exploration de la planète rouge demeure un grand défi de l'exploration de l'espace.

Raisons : L'homme s'efforce d'aller contre vents et marées pour trouver des réponses aux questions fondamentales de la création de l'univers, de l'existence de la vie et de la diversité des espèces.

Arguments :

- **La quête incessante de l'homme pour de nouveaux mondes remonte dans le temps, depuis les périples en Méditerranée jusqu'à la découverte de l'Amérique et l'exploration des pôles.**
 - - Son esprit inquiet l'amène toujours plus loin.
 - **Après la conquête de la Lune, l'homme se tourne vers Mars où des signes de vie ont été décelés lors des dernières missions automatisées.**
 - - Or l'exploration de la planète rouge est un challenge scientifique incontestable.
 - **Par ailleurs, ce projet spatial est un enjeu pour la technologie de pointe ; l'aéronautique et la robotique.**
 - - Car, les missions spatiales habitées, étant les plus opérationnelles et efficaces, demandent la mise au point des machines qui seront à la disposition des cosmonautes et des chercheurs.
- Conclusion :** Certes, le coût des vols habités sur Mars étant excessif, le partenariat international et l'unanimité générale sont une condition sine qua non pour la réalisation et la continuation de tels projets.

D. REFORMULATION (Synthèse d'idées)

Depuis l'exploration de nouvelles terres jusqu'à la conquête de la Lune et les missions sur Mars, l'être humain est à l'étude continue de son univers terrestre et du vaste espace qui l'entoure.

À cet égard, les visées commerciales, politiques et militaires de l'homme, d'une part, et l'apport scientifique des expéditions restent parmi ses préoccupations inlassables.

Toutefois, l'exploration de la planète rouge est un enjeu de grande envergure, qui demande la synergie internationale, comme, d'ailleurs, tout grand projet spatial. La possibilité d'une certaine existence de vie sur Mars, renforce l'engouement des scientifiques à prétendre relever ce grand défi.

Somme toute, les missions spatiales habitées ont beau être onéreuses, elles sont beaucoup plus fructueuses que les expéditions automatiques en dépit des oppositions. Reste à savoir qui pourra financer des projets spatiaux de cette envergure.

E. PRODUCTION ÉCRITE PROPOSÉE (Développement final)

Exemple de réponse :

Tout au long de l'histoire humaine, l'homme n'a jamais cessé de satisfaire à son engouement / à sa soif de savoir et de comprendre les raisons de son existence et de celle du monde qui l'entoure. La découverte de nouvelles terres, de différentes espèces animales ou végétales, les avancées scientifiques et technologiques, malgré le coût, le labeur et le temps exigés, aboutissaient à ce que l'homme se repère de plus en plus dans le labyrinthe de la vie et de l'inconnu.

À partir de la conquête de la Lune, l'intérêt humain a été transféré à l'exploration du vaste univers. L'observation de la planète rouge, cousine lointaine de la Terre, voire sa conquête, pourrait apporter, à mon avis, de précieuses informations concernant l'apparition de la vie. Déjà, après les résultats des missions réalisées sur Mars, les scientifiques ont pu faire leurs observations et constatations, et émettre de nouvelles hypothèses. La science a grandement progressé dans ce domaine au même titre que la recherche.

Par conséquent, la question à laquelle l'homme est toujours confronté «D'où venons-nous ?» pourrait trouver une réponse. D'ailleurs, on aura la possibilité de guérir des maladies et donc d'améliorer les conditions de vie sur Terre. Il me paraît également possible qu'on approfondisse dans la robotique pour mettre au point des appareils plus perfectionnés au service des hommes et de la recherche.

Enfin, puisqu'il s'agit d'une entreprise audacieuse et d'un projet spatial de longue haleine, cela demande une collaboration internationale et une vision commune, associées à un renforcement des relations par un esprit d'équipe. Alors, pourquoi ne pas sortir de son cocon basement matériel pour rejoindre l'espace interplanétaire ?

EDITIONS TEGOS

Voutsina 39

155 61 Holargos

Athènes - Grèce

Tél. & Fax. (+30) 210 65 20 212

Mail : ktegos@yahoo.fr

Site : www.editionstegos.com

Conception de couverture : Constantin Tegos

Copyright © - C. TEGOS -  - Tous droits réservés